

L'EXPRESS

Le nouveau visage régalien de Macron

Chevaux mutilés : les éleveurs à cran

Guerre des prix dans la distribution

Boris Johnson, la fin de l'état de grâce

LES GAFA, GRANDS GAGNANTS DU COVID-19

Les rois du monde



BELGIQUE: 5 € - ARRIQUE: CFA: 3500 CFA - TOM: 880 XPF - ANDORRE: DOM: ESPAGNE: FINLANDE: GRÈCE: ITALIE: PORTUGAL: 4,90 € - LUXEMBOURG: PAYS-BAS: 5,10 € - AUTRICHE: 5,30 € - ALLEMAGNE: 5,70 € - CANADA: 7,60 CAD - USA: 7,99 USD - MAROC: 42 MAD - TUNISIE: 5,50 TND - SUISSE: 6,90 CHF

M 01722 - 3610 - F: 4,90 €



► découvre aujourd'hui que la ville, c'est aussi la solitude et une impasse écologique : on ne pourra pas indéfiniment produire et consommer plus dans un monde fini. »

Encore faudrait-il modifier l'imaginaire de la campagne. « La ruralité souffre d'une image ambivalente, reprend celle qui a pris le temps d'analyser ce phénomène dans un livre intelligent (3). D'un côté, la campagne idéalisée des vacances, des belles maisons, des festivals. De l'autre, la cambrousse paumée et supposée conservatrice. » Deux visions aussi erronées l'une que l'autre, selon elle. « La réalité du monde rural est à la fois plus moderne et moins idéale. » Un monde prêt à accueillir de nouveaux habitants, pour peu que l'on cesse d'y fermer les maternités, les tribunaux et les gares...

« Il faut couper le cordon ombilical avec la capitale, engager une vraie décentralisation »

Les Français de 2030 seront-ils donc plus ruraux et moins métropolitains que ceux de 2020 ? Ne nous emballons pas. Dans certains métiers, le télétravail est tout simplement impossible et, au demeurant, cette organisation ne fait pas rêver tout le monde. « La plupart des Français ne rêvent pas de travailler chez eux, mais près de chez eux », nuance Jean Viard, qui encourage les maires à multiplier les « tiers lieux », où l'on puisse travailler, mais aussi échanger, partager et collaborer. Carlos Moreno pousse plus loin encore la réflexion : « Il ne suffit pas de créer une bonne liaison entre les villes moyennes et Paris. Il faut couper le cordon ombilical avec la capitale, permettre aux territoires de décider par eux-mêmes, engager enfin un véritable big bang de la décentralisation ! » Ce qui, dans un pays aussi centralisé que la France, constituerait une nouvelle révolution. *

(1) Enquête AMF-Cevipof-Ipsos Sopra-Steria, auprès de 15 308 personnes, 2019.

(2) *La Page blanche*. Ed. de l'Aube.

(3) *L'Exode urbain*. Manifeste pour une ruralité positive. Ed. Terre vivante.

Jean-Christophe Fromantin

« Sortons de l'impasse métropolitaine »

Le projet du maire de Neuilly-sur-Seine ? Mieux équiper les villes moyennes, tout en les reliant aux métropoles.



Jean-Christophe Fromantin (divers droite) dirige Neuilly depuis douze ans.

Vous avez publié en 2018 un ouvrage intitulé *Travailler là où nous voulons vivre. On a le sentiment que certains Français ont suivi votre conseil pendant le confinement...**

Jean-Christophe Fromantin Le Covid-19 a en effet accéléré un processus qui était déjà en cours. Mon livre portait de l'observation de deux phénomènes. Le premier est le besoin d'enracinement que chacun d'entre nous éprouve. Lorsque l'être humain a le sentiment de vivre « hors sol » dans d'immenses villes anonymes, il ressent le besoin de se rapprocher de la nature. Le second correspond à ce que j'appelle « l'impasse métropolitaine », qui revêt trois dimensions. La première est environnementale : les métropoles forment des îlots de chaleur. La deuxième

est sociale : paradoxalement, la trop grande densité renvoie chacun à une forme d'isolement dramatique. La troisième est économique : la création de valeur et les échanges procèdent d'abord de la diversité culturelle ; or la métropolisation a tendance à générer des économies standardisées. Du temps de la révolution industrielle, nous étions tenus de travailler là où étaient les usines, ce qui a conduit à l'exode rural. La technologie permet aujourd'hui de redistribuer les populations en dehors des métropoles. On peut se situer à 50 kilomètres de Paris, de Lyon ou de Toulouse tout en restant connecté à ses relations professionnelles. C'est un changement majeur qui nous permet de travailler là où nous voulons vivre, d'échapper à l'impasse métropolitaine tout en réalisant nos projets de vie.

La solution n'est-elle plutôt de réintroduire la nature en ville ?

Prétendre introduire la nature en ville est un oxymore ! La solution est inverse : elle consiste à permettre aux Français de vivre à la campagne ou dans des villes moyennes. D'abord, cela correspond aux souhaits de la grande majorité d'entre eux. Mieux : cela va dans le sens de l'intérêt général, car les villes moyennes structurent équitablement notre territoire.

Comment y parvenir ?

Il est impératif de les doter d'une qualité de services équivalente à celle des grandes agglomérations, ce qui, reconnaissons-le, revient à faire l'inverse des politiques suivies ces dernières années, où l'on n'a cessé de fermer les tribunaux, les maternités et les trésoreries. Pour ma part, je propose d'organiser la France autour d'une armature de 350 villes moyennes et de 8 à 10 hubs métropolitains, en suivant deux règles simples : assurer à tous les Français d'être à moins d'un quart d'heure d'une ville moyenne et faire en sorte que toutes les villes moyennes soient à moins d'une heure et demie d'une métropole connectée au monde.

Le problème est qu'il n'y a pas de métropole au centre de la France !

Vous avez raison. C'est pourquoi il est impératif d'en constituer une à Clermont-Ferrand, en musclant son aéroport et son

université, par exemple. Dans le même temps, il faut améliorer ses liaisons routières et ferroviaires avec les villes moyennes qui l'environnent : Guéret, Brive, Le Puy-en-Velay, Vichy, Montluçon, etc. De même qu'il faut renforcer toutes les liaisons entre les villes moyennes situées autour de Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lyon, Marseille, etc.

« Doter les villes moyennes des mêmes services que les grandes agglomérations »

Mais cela risque de coûter très cher...

Cela s'appelle l'aménagement du territoire et, croyez-moi, cela coûtera moins cher que de lutter contre le trafic de drogue dans les cités, perdre des heures dans des transports en commun, respirer un air pollué et se sentir perdu dans une agglomération où l'on ne connaît même pas ses voisins. Par ailleurs, un tel signal aurait des effets de levier sur l'investissement privé. En effet, que se passe-t-il quand, dans une ville, des menaces pèsent sur l'avenir de l'hôpital, de la gare, du tribunal, du lycée ? Les entreprises renoncent à y lancer des projets et il en va de même pour les particuliers. J'ai discuté avec un gilet jaune sur un rond-point de Nogent-le-Rotrou. Il gagnait 1700 euros par mois, son épouse également. Il m'a expliqué que leurs revenus étaient suffisants pour acheter sur place la maison de leurs rêves, mais qu'ils ne le feraient pas car ils redoutaient qu'elle ne perde 15 % de sa valeur chaque année. Si l'Etat affichait une réelle priorité en faveur des villes moyennes, l'investissement privé accompagnerait le mouvement.

Ce faisant, n'allez-vous pas affaiblir les métropoles dont les villes moyennes ont besoin ?

Une métropole se caractérise davantage par ses fonctions et ses interfaces avec le monde que par sa démographie. Les centres de décision, les universités ou les grands aéroports façonnent ces

Paris sans rivale pour l'offre culturelle

VILLE PRINCIPALE	CULTURE
Amiens	42 ^e
Angers	24 ^e
Annecy	45 ^e
Antibes	49 ^e
Avignon	20 ^e
Bayonne	18 ^e
Besançon	21 ^e
Béthune	50 ^e
Bordeaux	5 ^e
Brest	46 ^e
Caen	19 ^e
Cannes	39 ^e
Cherbourg	34 ^e
Clermont-Ferrand	15 ^e
Dijon	16 ^e
Dunkerque	47 ^e
Grenoble	11 ^e
La Rochelle	23 ^e
Le Havre	33 ^e
Le Mans	40 ^e
Lens	40 ^e
Lille	4 ^e
Limoges	32 ^e
Lorient	37 ^e
Lyon	2 ^e
Marseille	3 ^e
Metz	22 ^e
Montpellier	12 ^e
Mulhouse	29 ^e
Nancy	12 ^e
Nantes	9 ^e
Nice	8 ^e
Nîmes	30 ^e
Orléans	30 ^e
Paris	1 ^e
Pau	38 ^e
Perpignan	35 ^e
Poitiers	26 ^e
Reims	28 ^e
Rennes	14 ^e
Rouen	10 ^e
Saint-Etienne	25 ^e
Strasbourg	6 ^e
Toulon	27 ^e
Toulouse	7 ^e
Tours	16 ^e
Troyes	48 ^e
Valence	43 ^e
Valenciennes	43 ^e
Vannes	35 ^e

Inutile de se bercer d'illusions : lorsque l'on quitte la capitale, on ne dispose plus de la même offre culturelle. Non seulement les théâtres, cinémas et musées sont très nombreux à Paris, mais c'est aussi là que, de manière paradoxale, l'Etat investit le plus ! Cela ne veut pas dire qu'il ne se passe rien ailleurs. Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Strasbourg et Toulouse disposent elles aussi d'une très belle offre. En revanche, il faut se montrer moins exigeant à Brest, Dunkerque, Troyes, Antibes et Béthune.

Les installations sportives au top à Angers, Brest ou Le Mans

VILLE PRINCIPALE	SPORTS
Amiens	32 ^e
Angers	1 ^e
Annecy	17 ^e
Antibes	40 ^e
Avignon	17 ^e
Bayonne	16 ^e
Besançon	12 ^e
Béthune	34 ^e
Bordeaux	45 ^e
Brest	2 ^e
Caen	24 ^e
Cannes	50 ^e
Cherbourg	12 ^e
Clermont-Ferrand	32 ^e
Dijon	9 ^e
Dunkerque	5 ^e
Grenoble	9 ^e
La Rochelle	24 ^e
Le Havre	36 ^e
Le Mans	2 ^e
Lens	17 ^e
Lille	38 ^e
Limoges	20 ^e
Lorient	6 ^e
Lyon	43 ^e
Marseille	39 ^e
Metz	12 ^e
Montpellier	40 ^e
Mulhouse	24 ^e
Nancy	34 ^e
Nantes	20 ^e
Nice	48 ^e
Nîmes	36 ^e
Orléans	24 ^e
Paris	45 ^e
Pau	8 ^e
Perpignan	20 ^e
Poitiers	7 ^e
Reims	12 ^e
Rennes	43 ^e
Rouen	31 ^e
Saint-Etienne	24 ^e
Strasbourg	48 ^e
Toulon	47 ^e
Toulouse	24 ^e
Tours	20 ^e
Troyes	24 ^e
Valence	11 ^e
Valenciennes	40 ^e
Vannes	4 ^e

Voilà un domaine où les villes moyennes prennent leur revanche. En raison d'une densité de population élevée et d'un manque de terrains disponibles, on trouve en fin de classement les agglomérations où le foncier est rare et cher, qu'il s'agisse de la Côte d'Azur (Cannes, Nice, Toulon), mais aussi de Paris, Bordeaux et Strasbourg. A l'inverse, Angers, Le Mans, Brest, Vannes et Dunkerque sont les cinq agglomérations qui présentent les meilleurs taux d'équipements sportifs/habitant.

► nouveaux hubs internationaux. Même s'il perd des habitants, le Grand Paris restera une métropole, pour autant qu'il soit au service des territoires qui l'entourent et assure ses fonctions de centralité.

Jean Castex est élu de Prades, dans les Pyrénées-Orientales. Son profil vous semble-t-il propice pour mener une telle politique ?

Sur le papier, oui. Encore faudrait-il qu'Emmanuel Macron change de perspective politique. Or j'en doute. Le modèle qui semble toujours inspirer le président est celui de la « *start-up nation* », pour reprendre son expression. Il voit la mondialisation comme une vaste compétition entre des pays qui font tous la même chose et dans laquelle la France tirera son

« La perspective politique d'Emmanuel Macron est centrée sur l'uniformisation »

épingle du jeu si elle investit davantage que les autres dans quelques secteurs d'innovation.

C'est une vision centrée sur l'uniformisation qui menace directement la diversité de notre pays. Or cette dernière est notre principal atout car elle est à la fois le socle de nos avantages compétitifs (les touristes viennent à Paris car cette ville ne ressemble à aucune autre) et un élément de fierté pour les Français. L'autre problème du président de la République réside dans une approche des technologies considérées comme une fin plutôt qu'un moyen. Or leur finalité est de permettre aux Français de vivre là où ils le souhaitent, d'améliorer leur qualité de vie et de faire prospérer nos territoires. Il défend une France concentrée, je propose une France distribuée. Cette différence d'approche sera un enjeu central de l'échéance de 2022. *

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MICHEL FELTIN-PALAS**

* Travailler là où nous voulons vivre. Vers une géographie du progrès, Ed. François Bourin, 2018.

Offre de soins : Nice, Strasbourg, mais aussi Limoges et Besançon

VILLE PRINCIPALE	HÔPITAUX	MÉDECINS GÉNÉRALISTES/HB
Amiens	1 ^{re}	12 ^e
Angers	1 ^{re}	10 ^e
Anncy	41 ^e	4 ^e
Antibes	41 ^e	24 ^e
Avignon	41 ^e	23 ^e
Bayonne	30 ^e	14 ^e
Besançon	1 ^{re}	5 ^e
Béthune	41 ^e	46 ^e
Bordeaux	1 ^{re}	7 ^e
Brest	1 ^{re}	18 ^e
Caen	1 ^{re}	17 ^e
Cannes	41 ^e	1 ^{re}
Cherbourg	30 ^e	48 ^e
Clermont-Ferrand	1 ^{re}	21 ^e
Dijon	1 ^{re}	20 ^e
Dunkerque	41 ^e	42 ^e
Grenoble	1 ^{re}	24 ^e
La Rochelle	41 ^e	7 ^e
Le Havre	30 ^e	45 ^e
Le Mans	30 ^e	42 ^e
Lens	30 ^e	44 ^e
Lille	1 ^{re}	26 ^e
Limoges	1 ^{re}	2 ^e
Lorient	41 ^e	36 ^e
Lyon	1 ^{re}	37 ^e
Marseille	1 ^{re}	15 ^e
Metz	30 ^e	33 ^e
Montpellier	1 ^{re}	13 ^e
Mulhouse	1 ^{re}	41 ^e
Nancy	1 ^{re}	10 ^e
Nantes	1 ^{re}	30 ^e
Nice	1 ^{re}	3 ^e
Nîmes	1 ^{re}	21 ^e
Orléans	1 ^{re}	50 ^e
Paris	1 ^{re}	47 ^e
Pau	30 ^e	30 ^e
Perpignan	30 ^e	16 ^e
Poitiers	1 ^{re}	26 ^e
Reims	1 ^{re}	35 ^e
Rennes	1 ^{re}	26 ^e
Rouen	1 ^{re}	33 ^e
Saint-Etienne	1 ^{re}	38 ^e
Strasbourg	1 ^{re}	5 ^e
Toulon	41 ^e	7 ^e
Toulouse	1 ^{re}	19 ^e
Tours	1 ^{re}	26 ^e
Troyes	30 ^e	48 ^e
Valence	41 ^e	40 ^e
Valenciennes	30 ^e	39 ^e
Vannes	30 ^e	32 ^e

On le sait : il y a beaucoup de médecins par habitant sur la Côte d'Azur. On le sait moins : il y en a autant, sinon plus, à Limoges ou Besançon. Résultat : quand on prend en compte également la présence d'un centre hospitalo-universitaire et d'une maternité de haut niveau, le classement des agglomérations disposant de la meilleure offre de santé met à l'honneur, dans cet ordre, Limoges, Nice, Besançon, Strasbourg et Bordeaux. Ferment la marche Cherbourg, Troyes, Valence, Dunkerque et Béthune.

En matière d'enseignement supérieur, Paris est indépassable

VILLE PRINCIPALE	MENTIONS AU BAC	ÉTUDIANTS	FORMATIONS SUPÉRIEURES
Amiens	25 ^e	20 ^e	26 ^e
Angers	13 ^e	14 ^e	14 ^e
Anncy	4 ^e	41 ^e	32 ^e
Antibes	1 ^{re}	45 ^e	45 ^e
Avignon	44 ^e	36 ^e	35 ^e
Bayonne	9 ^e	43 ^e	43 ^e
Besançon	15 ^e	25 ^e	25 ^e
Béthune	47 ^e	48 ^e	49 ^e
Bordeaux	20 ^e	5 ^e	6 ^e
Brest	7 ^e	24 ^e	21 ^e
Caen	31 ^e	18 ^e	18 ^e
Cannes	45 ^e	49 ^e	44 ^e
Cherbourg	26 ^e	50 ^e	50 ^e
Clermont-Ferrand	10 ^e	15 ^e	16 ^e
Dijon	17 ^e	17 ^e	17 ^e
Dunkerque	31 ^e	47 ^e	46 ^e
Grenoble	8 ^e	11 ^e	11 ^e
La Rochelle	21 ^e	31 ^e	39 ^e
Le Havre	49 ^e	35 ^e	36 ^e
Le Mans	39 ^e	32 ^e	22 ^e
Lens	50 ^e	46 ^e	48 ^e
Lille	18 ^e	3 ^e	5 ^e
Limoges	38 ^e	28 ^e	30 ^e
Lorient	16 ^e	44 ^e	42 ^e
Lyon	23 ^e	2 ^e	2 ^e
Marseille	36 ^e	6 ^e	3 ^e
Metz	22 ^e	26 ^e	22 ^e
Montpellier	27 ^e	7 ^e	7 ^e
Mulhouse	39 ^e	39 ^e	38 ^e
Nancy	27 ^e	12 ^e	12 ^e
Nantes	11 ^e	10 ^e	9 ^e
Nice	30 ^e	16 ^e	13 ^e
Nîmes	46 ^e	33 ^e	34 ^e
Orléans	19 ^e	27 ^e	27 ^e
Paris	23 ^e	1 ^{re}	1 ^{re}
Pau	3 ^e	34 ^e	31 ^e
Perpignan	41 ^e	37 ^e	37 ^e
Poitiers	34 ^e	22 ^e	19 ^e
Reims	43 ^e	21 ^e	24 ^e
Rennes	2 ^e	8 ^e	8 ^e
Rouen	42 ^e	13 ^e	15 ^e
Saint-Etienne	48 ^e	23 ^e	20 ^e
Strasbourg	12 ^e	9 ^e	10 ^e
Toulon	29 ^e	30 ^e	28 ^e
Toulouse	6 ^e	4 ^e	4 ^e
Tours	13 ^e	19 ^e	23 ^e
Troyes	37 ^e	38 ^e	41 ^e
Valence	35 ^e	42 ^e	40 ^e
Valenciennes	33 ^e	29 ^e	33 ^e
Vannes	5 ^e	40 ^e	47 ^e

Il n'y a pas de mystère : si l'on recherche une agglomération où l'on dispose d'une excellente offre en matière d'enseignement supérieur, mieux vaut se tourner vers les métropoles. Paris, évidemment, mais aussi Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille et Toulouse... La dispersion est plus grande pour ce qui concerne les meilleurs lycées. En dehors de Rennes, ce sont en effet des villes moyennes comme Antibes, Anncy, Pau et Vannes qui affichent les meilleurs taux de mention au bac.